

LETTRE
DE
MESSIEVRS
DV PARLEMENT
DE NORMANDIE,
A V R O Y.

Touchant le refus de receuoir Monsieur
le Comte d'Harcourt.



A P A R I S,
Chez ARNOVLD COTINET, rue des
Carmes, au petit IESVS. 1649.

LETTRE

DE

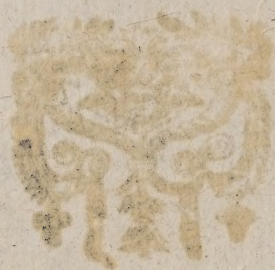
MESSIEURS

DU PARLEMENT

DE NORMANDIE

AV ROY.

Touchant le retray de recueilli Montieur
le Comte d'Harcourt.



A P A R I S,
Chez ARNOULD COTINET, rue des
Carmes, au petit LESV2. 1649.

LETTRE DE MESSIEURS
du Parlement de Normandie,
au Roy.

TOUCHANT LE REFVS
*de recevoir Monsieur le Comte
d'Harcourt.*



SIRE,

VOSTRE MAIESTE' aggreéra, s'il
luy plaist, d'estre asseurée par son Aduocat
général, que nous luy enuoyons exprés; que
nous auons receu avec respect les Lettres de
Cachet du 17. de ce mois, qui nous ont esté
enuoyées par Monsieur le Comte d'Harcourt,

de la part de VOSTRE MAIESTE', dont luy rendons tres-humbles graces dans la reconnoissance que nous auons de ses grandes qualitez & merites. Mais au mesme temps nous la supplions de receuoir en bonne part, & comme de ses fideles & obeïssans Subjets, nos excuses de la surseance (sous son bon plaisir) à l'exécution de ses ordres en cette Ville, par des motifs & considerations sinceres & importantes au bien de son seruice, dont nous auons informé plus particulièrement ledit sieur Comte d'Harcourt, pour faire sçauoir à VOSTRE MAIESTE' les justes & fideles intentions de cette Compagnie: La suppliant tres-humblement de considerer, que comme il luy a plu confier en cette Compagnie la principale autorité de cette Prouince, nous auons creu estre à nostre debuoir d'apporter quelques remises aux ordres portez par ledit sieur Comte, plustost que d'émouuoir par cette execution presente, de mauuaises humeurs prestes à paroistre dans vos Peuples, alarmez par les bruits qui auoient esté semez
de

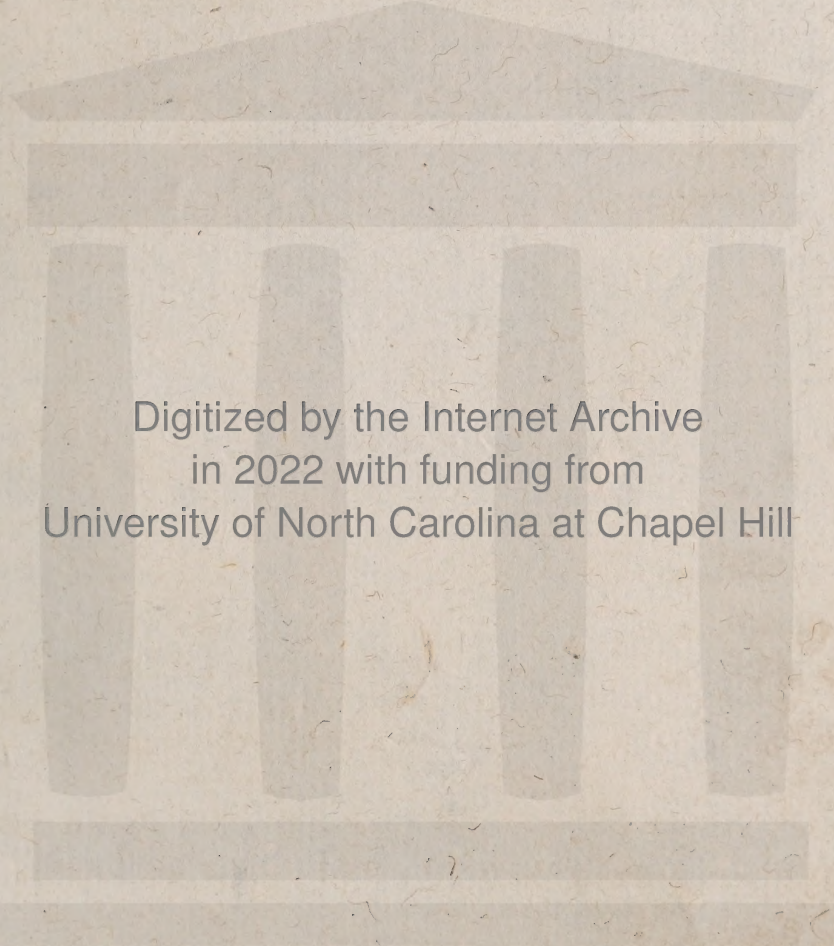
de garnisons , qui leur venoient en fuire dudit sieur Comte d'Harcourt : & des apprehensions qu'ils auoient par ces exemples, des mauuais traitemens & violences qu'ils auoient souffertes il y auoit peu de temps, par des gens de guerre qui auoient esté logez en ses faubourgs. Cette consideration, SIRE, a esté de telle importance , qu'en executant sur l'heure les ordres portez par vosdictes Lettres, nous hazardions de faire vn effect tout contraire aux intentions de l'autorité & bien du seruice de VOSTRE MAIESTÉ. En sorte que fondez sur l'exemple de Henry le Grand d'heureuse memoire, qui en pareil rencontre & semblable motif, auoit bien voulu confier en cette Compagnie l'autorité du commandement : NOUS auons estimé, que VOSTRE MAIESTÉ prendra en bonne part le seruice, que nous auons creu luy rendre & à la Reyne Regente en cette occasion, & qu'elle n'imputera point à manquement d'obeissance le delay, pour quelque temps , de receuoir ledit Comte , jusques à ce que nous ayons veu

comme nous ferons , de tout nostre cœur & pouuoir, calmer les mouuemens & inquietudes des Peuples , & faire connoistre à vos Subjects les choses contraires aux bruits qui auoient¹ esté semez , pour les contenir en l'obeissance de VOSTRE MAIESTE'. Pour le seruice de laquelle & de la Reyne Regente, nous employerons nos biens & nos vies, comme estans

S I R E,

Vos tres-humbles, tres-obeïssans, & tres-fideles Subjects & Seruiteurs, les Gens tenans le Parlement de Normandie.

Du 21. Ianvier 1649.
Signé CVSSON.



Digitized by the Internet Archive
in 2022 with funding from
University of North Carolina at Chapel Hill

